Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome
Maghreb | 2017

Kouass (Asilah, Maroc)

Campagne d'études 2016

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Éliane Lenoir et Halima Naji

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/cefr/1843
DOI : 10.4000/cefr.1843
ISSN : 2282-5703

Éditeur
École française de Rome

Référence électronique
Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Éliane Lenoir et Halima Naji, « Kouass (Asilah, Maroc) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Maghreb, mis en ligne le 16 octobre 2017, consulté le 26 février 2020. URL : http://journals.openedition.org/cefr/1843 ; DOI : 10.4000/cefr.1843

Ce document a été généré automatiquement le 26 février 2020.

© École française de Rome

Kouass (Asilah, Maroc)

Campagne d'études 2016

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Éliane Lenoir et Halima Naji

NOTE DE L'AUTEUR

La mission est soutenue par l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP, Rabat, Maroc), le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Paris), l'École française de Rome et l'UMR 8546 (CNRS/ENS Paris Ulm). Les principaux membres de la campagne de 2016 étaient : V. Bridoux (co-responsable de la mission, chargée de recherche à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm, France), M. Kbiri Alaoui (co-responsable de la mission, enseignant-chercheur à l'INSAP), É. Lenoir (ancienne chargée de recherche à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm) et H. Naji (conservateur à la division d'inventaire et de documentation du patrimoine, Direction du patrimoine culturel, Rabat). Ont également participé à cette campagne : Z. Askaoui (ancienne étudiante à l'INSAP), A. El Qably (étudiante, 3e année, cycle fondamental, INSAP, option archéologie antique), H. Abdelaziz (étudiante, 2e année, Master, INSAP), H. Hassini (conservateur du site archéologique de Lixus), C. Imrani (étudiante, 2e année, Master, INSAP) et Z. Ouakrim (étudiant, 3e année, cycle fondamental, INSAP, option archéologie antique). L'équipe remercie ceux qui ont porté intérêt à ses travaux et lui ont rendu visite dans les réserves de l'INSAP de Rabat où sont conservés le mobilier et la documentation scientifique : A. Akerraz (directeur de l'INSAP), R. Arharbi (conservateur des sites de Banasa et Thamusida), A. El Khayari (enseignant-chercheur à l'INSAP), A. Mikdad (directeur adjoint de l'INSAP) et R. Nespoulet (maître de conférences, Muséum national d'histoire naturelle, Département de Préhistoire).

1 Dans le cadre de la quatrième campagne du deuxième programme quadriennal *Recherches archéologiques franco-marocaines à Kouass*, les membres de la mission se sont consacrés à la poursuite de l'analyse du mobilier et de la documentation scientifique issus des fouilles menées depuis 2009 sur ce site de la façade nord-atlantique du Maroc.

2 Pour rappel, ces données sont issues de cinq grandes phases d'occupation qui ont été ainsi déterminées :
- la période islamique (XIIe-XVe siècle) ;
- la période maurétanienne récente (Ier siècle av. J.-C.) ;
- la période maurétanienne moyenne (IIIe-IIe siècle av. J.-C.) ;
- la période maurétanienne ancienne (V^{e}-IVe siècle av. J.-C.) ;
- la période maurétanienne archaïque (antérieure au Ve siècle av. J.-C.).

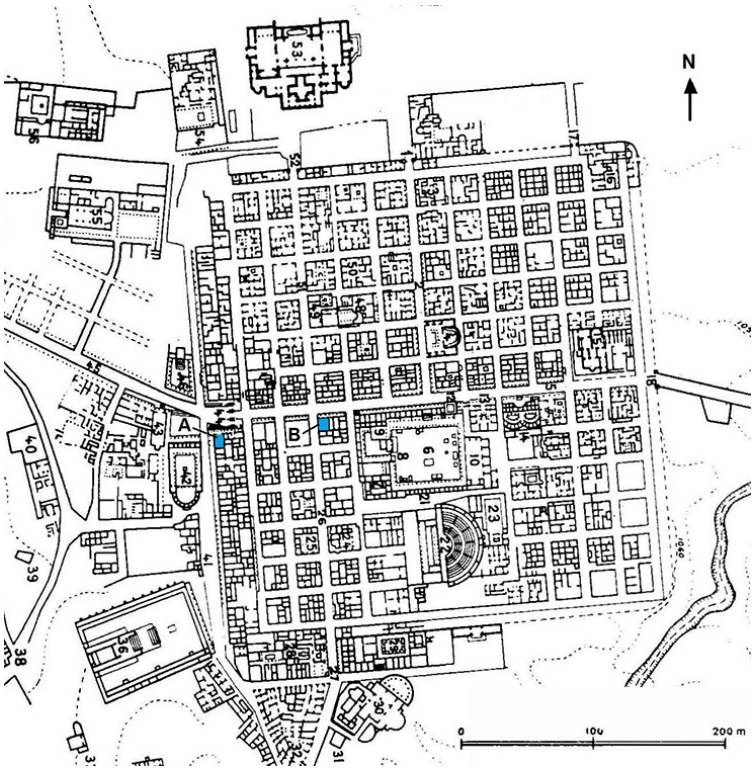
3 La campagne de 2016 a porté sur deux catégories de matériel pour lesquelles on ne dispose pas de typologies de référence : la céramique à engobe rouge de tradition phénicienne et la céramique commune d'époque maurétanienne.

4 Suivant le protocole d'étude élaboré par les membres de la mission, les formes identifiées et leurs variantes sont intégrées à un corpus comprenant leur description, celle des pâtes/surfaces et celle des contextes de découverte, le tout étant illustré par un catalogue de planches. Nous ne donnons ici qu'un simple aperçu des formes attestées en l'attente de finaliser la mise en forme de ce corpus.

La céramique à engobe rouge de tradition phénicienne

5 La céramique à engobe rouge de tradition phénicienne (fig. 1) constitue un lot de 63 individus (nombre minimum d'individus). Il s'agit en très grande majorité (53 individus) de plats à poisson, répartis en plusieurs variantes bien distinctes, comme l'illustrent en premier lieu les deux objets archéologiquement complets qui ont été recueillis, l'un à vasque courbe, assez profonde et à fond creux, l'autre à vasque rectiligne, peu profonde et à fond plat. D'autres individus présentent un marli plus ou moins horizontal et épais, parfois un bord plus ou moins pendant. On dénombre par ailleurs quelques rares fragments de patères à bord à bourrelet interne et des bols profonds à vasque peu galbée, à bord divergent et lèvre parfois marquée par une rainure interne. L'engobe, plus ou moins bien conservé, est de couleur rouge ou brun rouge plus ou moins clair à légèrement orangé, tandis que cinq types de pâtes, fines ou granuleuses, de couleur rose, brun rouge clair ou beige ont pu être différenciés.

Fig. 1 – Principales formes de céramique à engobe rouge.



Pl. É. Lenoir, V. Bridoux.

La céramique commune d'époque maurétanienne

6 La céramique commune d'époque maurétanienne constitue un lot important (environ 2 700 numéros d'inventaire). Parmi ce lot nous distinguons trois groupes : les formes ouvertes, les formes fermées et la céramique culinaire.

Les formes fermées

7 Suite à l'étude des formes ouvertes en 2015[1], celle des formes fermées a été achevée en 2016. La définition des formes et variantes est basée principalement sur l'observation des bords, dans la mesure où trop peu de formes complètes ont pu être restituées et où peu de fonds ont pu être associés aux bords. En l'attente d'affiner le classement typologique, nous énumérons brièvement les principales formes identifiées. Il s'agit :

8 – de cruches, assez bien représentées, les unes à une anse attachée sur le haut de la lèvre, à paroi fusiforme ou à panse ovoïde ; les autres sans anse (?) à embouchure large, à col large et cylindrique parfois évasé, à paroi globulaire (fig. 2a).

9 – de quelques individus de tonnelets à lèvre triangulaire incurvée à l'extérieur et à col très court, ou à bord triangulaire, lèvre verticale et sans col[2] (fig. 2b).

Fig. 2 – Céramique commune d'époque maurétanienne : principales formes de cruches (a) et tonnelets (b).

Pl. É. Lenoir, V. Bridoux.

10 – d'*askoi* (deux individus) à col cylindrique, à lèvre dans le prolongement du col vertical, à anse ovale attachée sur la lèvre et la panse comprenant de chaque côté deux boutons reliés par un cylindre. On notera que le seul objet recueilli en contexte provient d'un niveau datable du IIIe s. av. J.-C. (fig. 3).

11 – de très nombreuses variantes de jarres, avec ou sans anse(s) attestée(s) (fig. 4). Ces jarres sont à panse ovoïde ou globulaire, parfois sans col, plus souvent à col court ou plus ou moins haut et cylindrique, parfois légèrement cintré. Les bords, principalement à flexion externe plus ou moins prononcée, présentent parfois un bourrelet, parfois un bandeau replié et certains sont moulurés ou en forme de T. Les anses, lorsqu'elles sont documentées, sont soit attachées sur la lèvre et le col ou la panse, soit sur le col et la panse. Certains de ces objets, en particulier des jarres à deux anses, sont morphologiquement identiques à celles qui ont été identifiées dans le répertoire de la céramique peinte[3]. La description des pâtes est en cours de traitement mais on remarque de même des similitudes, voire des équivalences parfaites, entre les productions peintes et les productions achromes.

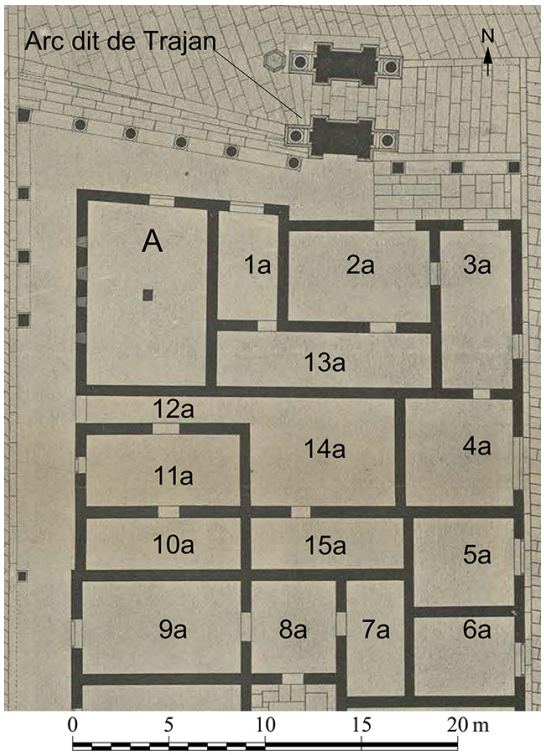
Fig. 3 – Céramique commune d'époque maurétanienne : *askoi*.

Pl. É. Lenoir, V. Bridoux.

12 Par ailleurs, ce lot est constitué d'un aryballe globulaire (fig. 5), complet, façonné en argile blanche de type kaolinite. Le réservoir de 5,5 cm de diamètre est côtelé doublement en quinconce. Les côtes sont courtes sur la partie supérieure et sont intercalées avec des côtes plus longues et plus larges sur le reste de la paroi. Le bord est à cuvette plate à l'extérieur, incurvée à l'intérieur. L'anse est large et attachée sur la lèvre et la panse, de forme rectangulaire et comporte un retour externe formant sans doute tenon. Le trou de remplissage mesure 1,2 cm de diamètre. Cet aryballe provient d'une couche de destruction datée de la fin du IVe s. av. J.-C.

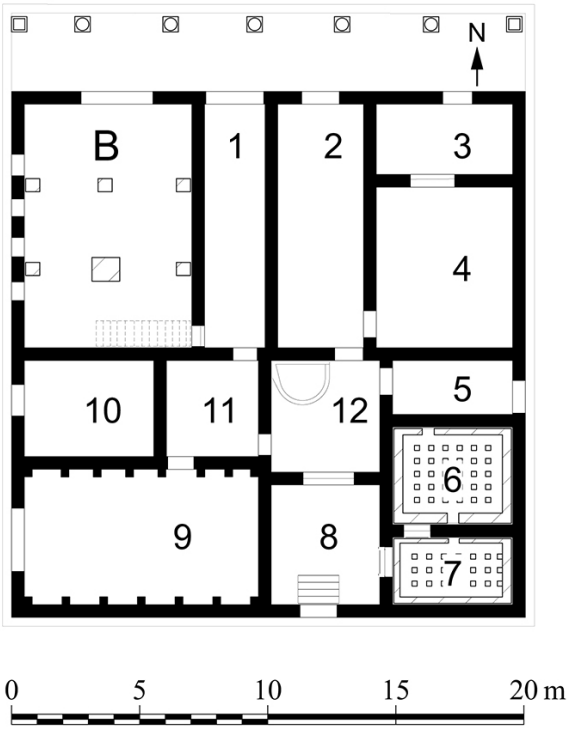
13 On notera enfin la présence de deux fragments de bords très évasés, très fins, dont l'un comporte une rainure sur son extrémité interne, et qui correspondent probablement à des oenochoés à bobèche (fig. 5).

Fig. 4 – Céramique commune d'époque maurétanienne : principales formes de jarres.



Pl. É. Lenoir, V. Bridoux.

Fig. 5 – Céramique commune d'époque maurétanienne : oenochoés à bobèche (?) et aryballe.



Pl. É. Lenoir, V. Bridoux.

La céramique culinaire (fig. 6 à 8)

14 Caractérisée par une pâte généralement de couleur rouge orangé à gris ou brun, souvent « sandwich », cette céramique est présente dans tous les secteurs du site. Elle est représentée par des marmites et par leurs couvercles ainsi que par diverses formes de plats à cuire. La variété des formes est assez restreinte et ne diffère pas du répertoire connu en Méditerranée occidentale. Le classement, encore provisoire, a été effectué sur des bords, qui n'ont pu être reliés à des anses, des parois ou des fonds. On distingue :

- les marmites du genre « caccabé », à panse globulaire et bord à gorge interne plus ou moins profonde destinée à recevoir un couvercle ;
- les marmites à bord oblique aplati et panse globulaire basse ;
- les marmites à panse carénée et bord à large gorge interne ;
- les marmites à bord à marli à flexion externe plus ou moins prononcée pourvu d'une gorge peu profonde et à col très court ;
- les marmites à bord replié en amande ;
- les urnes à bord divergeant et lèvre arrondie ou épaissie en bourrelet et col court ;
- les plats à cuire de type « lopas », à bord à gorge interne dans le prolongement de la vasque ;
- les urnes à bord vertical en collerette ;
- les urnes à bord vertical pourvues d'une moulure externe ;
- les mortiers.

Fig. 6 – Céramique culinaire : principales formes de marmites et couvercles.

Pl. É. Lenoir.

Fig. 7 – Céramique culinaire : principales formes de marmites.

Pl. E. Lenoir.

Fig. 8 – Céramique culinaire : principales formes d'urnes, de plats et mortiers.

Ranging unit

Unambiguity interval:	da 122 fino a 488 kpts/sec.: 614 m; a 976 kpts/sec.: 307 m
Range:	0,6 m - 130 m indoor o outdoor con incidenza verticale su superficie riflettente (90%)
Velocità di misura (punti/sec.):	122,000 / 244,000 / 488,000 / 976,000
Errore di distanza lineare[1]:	±2 mm

Rumore[2]	@10 m	@10 m - filtrato[3]	@25 m	@25 m - filtrato[3]
@ 90% refl.	0,3 mm	0,15 mm	0,3 mm	0,15 mm
@ 10% refl.	0,4 mm	0,2 mm	0,5 mm	0,25 mm

Unità colore

Risoluzione:	fino a 165 megapixel a colori
HDR:	registrazione immagine High Dynamic Range (HDR), 3x / 5x
Parallasse:	design co-assiale

Unità di deflessione

Campo di vista (vert./orizz.):	300 °[5] / 360 °
Risoluzione (vert./orizz.):	0,009 ° (40.960 3D-pixel a 360 °) / 0,009 ° (40.960 3D-pixel a 360 °)
Max. velocità di scansione vert.:	5.820 rpm o 97 Hz

Laser (trasmettitore ottico)

Classe laser:	laser classe 1
Lunghezza d'onda:	1550 nm
Divergenza del raggio:	Typical 0,19 mrad (0,011 °) (1/e, halfangle)
Diametro del raggio in uscita:	Typical 2,25 mm (1/e)

Gestione dati e controllo

Memorizzazione dei dati:	SD, SDHC™, SDXC™; scheda da 32 GB inclusa nella fornitura
Controllo dello scanner:	tramite touchscreen e WLAN
Accesso WLAN:	il controllo e la visualizzazione delle scansioni a distanza sono possibili su dispositivi mobile con Flash® e HTML5.

Multi-Sensor

Compensatore biassiale:	fornisce per ogni scansione informazioni relative al livello; precisione 0,015 °; range di misurazione ± 5 °
Sensore di altezza:	grazie ad un barometro elettronico è possibile determinare per ogni scansione l'altezza relativa rispetto a un punto di riferimento
Bussola[4]:	la bussola elettronica individua l'orientamento della scansione. È inoltre disponibile una funzione di calibrazione
GPS:	ricevitore GPS integrato

Pl. É. Lenoir.

15 Les corpus réalisés cette année à partir de ces études viennent alimenter la connaissance du répertoire et de l'évolution des céramiques de production locale ou régionale d'époque maurétanienne. Ils seront intégrés au catalogue général du mobilier

en cours d'élaboration sur lequel pourra se fonder l'analyse comparative du matériel recueilli sur les sites voisins de Maurétanie occidentale, mais aussi de l'Ibérie, en vue de préciser notamment la place de Kouass au sein de l'aire économique et culturelle de l'Extrême Occident méditerranéen.

BIBLIOGRAPHIE

Bridoux *et al.* 2015 = V. Bridoux, M. Kbiri Alaoui, N. André, E. Grisoni, A. Ichkhakh, T. Jullien, É. Lenoir, H. Naji, *Kouass (Asilah, Maroc). Campagne d'étude 2014, Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Maghreb, mise en ligne le 3 juillet 2015. URL : https://cefr.revues.org/79.

Bridoux *et al.* 2016 = V. Bridoux, M. Kbiri Alaoui, É. Lenoir, H. Naji, *Kouass (Asilah, Maroc). Campagne d'études 2015, Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Maghreb, mis en ligne le 20 septembre 2016. URL : https://cefr.revues.org/1623.

Lenoir – Arharbi 2016 = É. Lenoir, R. Arharbi, *Banasa et les circuits commerciaux du détroit aux IIIe et IIe siècles avant J.-C.*, dans M. Coltelloni-Trannoy, V. Bridoux, V. Brouquier-Reddé (dir.), Le cercle du Détroit dans l'Antiquité : l'héritage de Miguel Tarradell, Leuven, 2016 (*Karthago* 19, 2014-2015), p. 83-90.

NOTES

1. Bridoux *et al.* 2016.
2. Des formes complètes de tonnelets sont notamment bien documentées dans les niveaux d'occupation du IIIe s. av. J.-C. du site de Banasa : voir en dernier lieu Lenoir – Arharbi 2016, p. 88, fig. 5.
3. Bridoux *et al.* 2015.

INDEX

Mots-clés : Maroc, établissement maurétanien, établissement médiéval, mobilier céramique
institutions Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP, Rabat, Maroc), Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Paris), École française de Rome, UMR 8546 CNRS/ENS Paris Ulm

AUTEURS

VIRGINIE BRIDOUX

UMR 8546 « AOROC » (CNRS / ENS Paris Ulm) – virginie.bridoux[at]ens.fr

MOHAMED KBIRI ALAOUI

INSAP (Rabat, Maroc) – medkbirialaoui[at]hotmail.com

ÉLIANE LENOIR

Ancienne chargée de recherche, UMR 8546 « AOROC » (CNRS / ENS Paris Ulm)– elb.lenoir@gmail.com

HALIMA NAJI

Division d'inventaire et de documentation du patrimoine, Direction du Patrimoine (Rabat, Maroc) – halinaji[at]yahoo.fr